

Jusqu'à une certaine distance de Corinthe, la terre renferme une multitude innombrable de tombes, dont une grande quantité a déjà été découverte. Les paysans n'ont pas le droit de les chercher partout où ils veulent et ne peuvent déblayer que celles qu'ils rencontrent par hasard dans le champ qu'ils cultivent. Ceux qui vendent les objets antiques qu'elles contiennent encourrent une forte amende ; ils doivent les conserver dans leur chaumière comme un dépôt sacré, ou les remettre, contre une indemnité proportionnée à leur valeur, aux agents de l'autorité qui les font passer au musée d'Athènes. Malgré les précautions prises pour conserver à la Grèce ces trésors convoités par les étrangers, le paysan grec les vend néanmoins, et très-cher, aux rares voyageurs qui passent, et fait lui-même des fouilles en secret. Voici le stratagème qu'il emploie pour se soustraire à la surveillance de l'autorité : il s'arme d'une longue baguette de fer qu'il dissimule le mieux qu'il peut sous ses longs vêtements, et l'enfonce dans la terre à l'endroit où il présume devoir trouver une tombe. Si la baguette rencontre une de ces excavations, elle en ressort fortement oxidée par les gaz délétères qui s'en dégagent. Le paysan marque la place, y revient pendant la nuit, y creuse un trou le moins grand possible, y engage, au risque de périr asphyxié, la moitié supérieure de son corps et ramasse tout ce qui lui tombe sous la main. Le sol de la Grèce renferme, à coup sûr, des trésors enfouis et ignorés ; le temps n'a pu dévorer et anéantir toutes les œuvres d'art qui ornaient ses villes si riches et si somptueuses, dont il ne reste que quelques pierres à la surface ; ils existent sans doute, enterrés par les bouleversements qui ont changé la face du terrain. Si des fouilles avaient lieu, persévérantes et bien calculées, les Grecs retrouveraient à se dédommager amplement de la perte de tous les chefs-d'œuvre qui leur ont été enlevés à une époque où ils ne pouvaient défendre, contre un vol sacrilège, cet héritage sacré de leurs ancêtres.

De nombreuses contrefaçons d'antiques sont envoyées d'Allemagne aux paysans grecs qui réussissent d'autant mieux à ce petit commerce qu'on ne les soupçonne pas. Ce sont de petites